

Cinéma, conférences
d'artistes, installations,
rencontres

Temps fort Palestine: territoire, mémoire, projections

9 – 12 mars et 16 – 19 mars 2017

Mucem J4
et fort Saint-Jean

Rencontres et conférences en entrée libre
Projections (tarif séance) 6€ / 4€ - Tarif 10 séances 40€



Par Amer Shomali, 2009
Poster original par Franz Krausz, 1936

Alors que la question de la reconnaissance de l'État palestinien rejailit dans l'actualité, le Mucem propose un temps fort exceptionnel consacré à ce qui se joue, aujourd'hui, de l'autre côté de la Méditerranée.

Le programme *Palestine : Territoire, Mémoire et Projections* s'appuie sur des films, des rencontres avec des écrivains et des penseurs, et des discussions avec des artistes pour revisiter l'héritage des représentations militantes, poétiques et subjectives de la Palestine.

Commissariat : Rasha Salti et Geneviève Houssay

Petite restauration prévue tout au long de la manifestation.

Edito

Si la Palestine, en tant que terre, territoire, pays ou métaphore, a pu être le support de diverses projections imaginaires ou le lieu de multiples significations, les Palestiniens en revanche – habitants, peuple, résidents permanents, réfugiés et diaspora – constituent en matière de représentations et de pensée un signifié toujours controversé. On a longtemps considéré la lutte pour une Palestine indépendante et souveraine comme une quête de reconnaissance et de visibilité. Avec la création de l'Organisation de libération de la Palestine en 1964, les Palestiniens revendiquent une représentation politique, sociale, culturelle, iconographique et narrative qu'ils ont créée de leurs propres mains et, qui passe par leurs propres mots. Ils ont produit des photographies, des films, des poèmes, des récits littéraires, des affiches pour affirmer leur existence. Ainsi, la Palestine devient-elle le miroir de l'injustice subie, de la complicité du monde face à l'impérialisme. La lutte des Palestiniens pour libérer leur terre devient un mouvement de libération, leur sursaut après l'humiliation et la défaite devient une révolution. Comme l'a remarquablement montré l'historien et écrivain palestinien Elias Sanbar, la *Nakba* ne marque pas seulement l'expulsion des Palestiniens hors de leur géographie ; le mouvement national palestinien est en réalité un combat pour réintégrer le cours de l'Histoire, la *Nakba* constituant une sortie traumatique hors du Temps. Reste à savoir si les Accords d'Oslo et la création d'une Autorité nationale palestinienne à Ramallah peuvent être considérés comme une véritable avancée vers la revendication, vers la réintégration du Temps historique. En un peu moins d'un demi-siècle, la fameuse question de la visibilité semble avoir été résolue : le monde a fini par percevoir la Palestine comme un pays dont les revendications à la souveraineté sont légitimes, et les Palestiniens comme un peuple en tant que tel. En revanche, la question du libre arbitre est restée en suspens, comme celle du Temps. De fait, la Palestine est une zone de conflit depuis l'invention de la photographie, un territoire occupé depuis le mandat colonial britannique, et un pays en guerre depuis la création de l'État d'Israël. Cet affrontement aux multiples visages a pris tantôt la forme d'une guerre conventionnelle en 1948, 1967 et 1973, tantôt celle d'une invasion et d'une occupation militaires, en d'autres termes d'une guerre larvée. Même si le mot « paix » figure dans les accords d'Oslo, ceux-ci ne sont rien d'autre qu'une trêve incomplète, toujours en suspens, qui perpétue l'occupation militaire de la Cisjordanie et de Gaza, consacrant une forme de guerre latente.

Le programme *Palestine : Territoire, Mémoire et Projections* s'appuie sur des films, des rencontres avec des écrivains et des penseurs, et des discussions avec des artistes pour revisiter l'héritage des représentations militantes, poétiques et subjectives de la Palestine. Tout au long de cette lutte pour la visibilité, les artistes, cinéastes, poètes, écrivains ou architectes palestiniens ont créé des représentations, des images, des symboles et des récits de résistance. Ils ont été les témoins de cette longue guerre protéiforme qu'ils ont vécue, enregistrée, étudiée : le traumatisme de la violence, la douleur du déracinement, l'aliénation de l'expulsion, l'attente d'être sauvé, la cruauté de la survie, la mélancolie de la perte, la peur et l'humiliation imposées par les forces occupantes. Ils sont aussi devenus les scribes, les messagers, les gardiens, les archéologues de ce qui a précédé la *Nakba* et la rupture traumatique qu'elle constitue. Depuis les accords d'Oslo, ils luttent pour se réapproprier l'Histoire et le pouvoir, au-delà des rivalités internes qui minent l'Autorité nationale palestinienne. Ils se confrontent à la réalité de cette guerre latente, éclairant les mécanismes et les codes du régime de sécurité, mais aussi les formes de résistance quotidienne qu'il suscite. Par la subversion, l'ironie, le détournement, ils déjouent la défaillance des élites politiques palestiniennes et israéliennes. Enfin, en ressuscitant les archives oubliées, ils comblent les fossés, recousent les déchirures, réécrivent le passé pour interroger le présent. La Palestine : une patrie et un territoire, un lieu où se projettent toutes ces représentations, dont l'histoire a été effacée, mais également réaffirmée par la résurgence de la mémoire, par le surgissement de l'intervention artistique. Le programme interroge enfin la Palestine dans sa « liminalité » qui se manifeste par la langue, dans laquelle se forge l'appartenance à la patrie et qui est aussi dépositaire des pertes, et de ce qui disparaît dans la médiation avec la langue de l'occupant.

Le programme

Jeudi 9 mars 2017

Projection

Les films des frères Lumière en Palestine

17h – Auditorium – 6/4€

D'Alexandre Promio (France, 1896, 12 min)

Entrée en gare d'un train, circulation autour d'un marché, caravane de chameaux, regards furtifs... Ce montage présente les images filmées en 1896 par les frères Lumière en Palestine.



Les films des frères Lumière en Palestine © DR

Suivi de la projection :

Off Frame

De Mohanad Yaqubi (Palestine, 2016, 1h10, Vostfr)

Dans les années 1960 et 1970, le Palestine Film Unit (PFU), mouvement révolutionnaire cinématographique, propose d'unifier la lutte politique par le cinéma et de transformer ainsi l'image de « réfugiés » des palestiniens en une image de « combattants » aguerris. Il reçoit très rapidement le soutien et l'engagement de cinéastes reconnus comme Jean-Luc Godard, Chris Marker...



Off Frame © DR

Suivi d'une discussion entre Mohanad Yaqubi et Jean-Pierre Rehm.

Rencontre

Jean-Luc Godard / Elias Sanbar

20h30 – Auditorium – Entrée libre

Plus qu'une rencontre, les « retrouvailles » de deux grands personnages ayant collaboré plusieurs fois autour de la question de la « représentation » de la Palestine et de la lutte du peuple palestinien : le cinéaste Jean-Luc Godard et l'historien Elias Sanbar.

Suivi de la projection en entrée libre :

Ici et ailleurs

De Jean-Luc Godard et Anne-Marie Miéville (France, 1974, 53 min)

Ici, une famille de Français moyens devant son poste de télévision. Ailleurs, les combattants palestiniens filmés dans leur vie quotidienne, leur entraînement, leur mort. En 1974, Jean-Luc Godard utilise des images tournées en Jordanie quatre ans auparavant pour en proposer une relecture laissant apparaître une réalité manipulée à plusieurs niveaux.



Ici et ailleurs © DR

Vendredi 10 mars 2017

Projection

Conversation Nord-Sud, Daney-Sanbar

15h – Auditorium – 6/4€

De Simone Bitton et Catherine Poitevin (France, 1993, 48 min)

Pendant la guerre du Golfe, Serge Daney avait écrit que la conversation, « un art typiquement franco-arabe », n'arrivait plus à s'instaurer entre lui et ses amis arabes. Les réalisatrices ont ainsi voulu lui offrir un cadre, à la fois réel et cinématographique, dans lequel il pourrait renouer ce dialogue un moment interrompu. Le choix de son interlocuteur s'est imposé d'emblée : Elias Sanbar, palestinien, historien, directeur de la Revue d'études palestiniennes et collectionneur d'images...



Conversation Nord-Sud © DR

Projection suivie d'une conversation entre Simone Bitton et Elias Sanbar, puis d'une séance de dédicace de l'ouvrage *Les Absents*, de Bruno Fert et Elias Sanbar.



Mohanad Yaqubi et Reem Shilleh © DR



Jacir, Untitled (SOLIDARIDAD) 2013,
Photo Renato Ghiazza



Jaffa, la mécanique de l'orange ©DR



The Shooter ©DR

Conférence

Invisibilité revisitée - Par Subversive Film

17h30 – Forum – Entrée libre

En 1968, de jeunes cinéastes palestiniens créent à Amman (Jordanie) un groupe cinématographique affilié à la Révolution : Palestine Film Unit (PFU), qui a travaillé avec le Fatah, a ainsi pu nourrir la révolution palestinienne d'un large vocabulaire cinématographique, après des décennies d'invisibilité. Cette conférence revient sur le parcours et les travaux du PFU, illustrant ainsi une certaine pratique du cinéma militant des années 1960 et 1970, quand les cinéastes pensaient que le cinéma pouvait changer le monde.

Conférence

Archives, Mouvement et Traduction - Emily Jacir

19h – Forum – Entrée libre

Rencontre avec l'une des artistes majeures de la scène contemporaine dans le monde arabe. Emily Jacir a construit une oeuvre complexe – aussi poétique que politique – autour des questions liées à la résistance, aux échanges, à la traduction et à l'histoire des migrations. Elle a reçu plusieurs prix, dont le Lion d'or à la 52^e Biennale de Venise (2007).

Projection

Jaffa, la mécanique de l'orange

21h – Auditorium – 6/4€

D'Eyal Sivan (Allemagne/France/Israël/Belgique, 2009, 1h26, Vostfr)

L'histoire de la Palestine et d'Israël s'articule autour de représentations, d'images et de clichés. Mais, parmi tous ces symboles, un seul est commun aux deux cultures : l'orange. Raconter l'histoire des oranges de Jaffa, c'est raconter l'histoire de cette terre... Le film d'Eyal Sivan n'est pas qu'une façon de se souvenir : il est davantage une entreprise de surgissement du passé à travers la mélancolie du présent.

Samedi 11 mars 2017

Conférence

De la participation

11h30 – Forum – Entrée libre

De Sandi Hilal (architecte, urbaniste, artiste)

Architecte installée à Beit Sahour en Cisjordanie, Sandi Hilal a longtemps travaillé dans les camps de réfugiés palestiniens. Dans cette conférence, elle interroge les procédés d'intervention des experts sollicités par les résidents des camps pour l'« amélioration » de leurs conditions de vie dans ce qui constitue un « état d'exception » depuis 1948 ou 1967.

Projection

The Shooter

14h30 – Auditorium – 6/4€

D'Ihab Jadallah (Palestine, 2007, 8 min, Vostfr)

La Palestine est occupée par les médias du monde entier. Elle est le théâtre d'histoires sensationnelles, mettant en scène des gentils, des méchants, des victimes et des spectateurs. Les Palestiniens sont ainsi devenus les « acteurs » des journaux télévisés à grand spectacle... Dans ce court film satirique, ils pourraient toutefois sortir des rôles et des clichés que les médias leur ont assignés.



Nazareth 2000 ©DR



Portrait, Anne-Marie Filaire
©Jean-Louis Gorce



Inverted Vistas (Yazid Anani)© DR



The neighbour before the House © DR



Les Infiltrés© DR

Suivi de la projection :

Nazareth 2000

De Hany Abu-Assad (Palestine/Pays-Bas, 2001, 55 min, Vostfr)

Si la ville de Nazareth a joué un rôle éminent dans l'histoire du christianisme, elle est aujourd'hui majoritairement peuplée de musulmans. La plus grande partie des terres reste toutefois la propriété d'institutions chrétiennes. Dans ce film, Hany Abu-Assad dresse le portrait caustique et poétique d'une ville malade d'un système politique en faillite.

Rencontre

Anne-Marie Filaire / Rasha Salti

16h – Forum – Entrée libre

En écho à l'exposition « Zone de sécurité temporaire » présentée au fort Saint-Jean, la photographe Anne-Marie Filaire revient, avec la commissaire Rasha Salti, sur le travail artistique qu'elle réalise depuis plus de quinze ans dans les « espaces-frontières » et autres « zones tampons » du Moyen-Orient.

Présentation

Inverted Vistas

17h30 – Forum – Entrée libre

Par Yazid Anani (architecte, universitaire, commissaire)

Ou comment l'Autorité palestinienne a progressivement réinventé l'esthétique et l'identité visuelle de la Palestine, créant ainsi une rupture avec l'histoire classique de la libération.

Projection

The Neighbour before the House

19h – Auditorium – 6/4€

De CAMP (Réalisation : Shaina Anand avec Ashok Sukumaran, Nida Ghose, Mahoud Jiddah, Shereen Barakat, et Mahasen Nasser-Eldin) (Palestine, 2009, 1h, Vosta)

Le collectif CAMP a confié à des résidents palestiniens de Jérusalem-Est un équipement de vidéosurveillance afin qu'ils observent leur environnement. Les images ainsi réalisées montrent la curiosité, le doute et les plaisanteries qui président à l'acte de « surveillance ». Les mouvements de caméra indiquent comment les Palestiniens décident de ce qui doit être vu...

Projections

A Post-Oslo History

21h – Auditorium – 6/4€

D'Annemarie Jacir (Palestine, 2001, 8 min, Vostfr)

Un moment au check-point de Bethléem, cinq ans après la signature des accords « de paix » d'Oslo. Le calme avant la tempête, un rêve en suspens.

Suivi de :

Les Infiltrés

De Khaled Jarrar (Palestine / Émirats arabes unis / Liban, 2012, 1h10, Vostfr)

Portrait d'une société palestinienne qui se démène pour contourner les checkpoints. Faire le guet, courir, sauter, ramper à travers de sombres tunnels... Passer de l'autre côté du mur implique diverses stratégies pour une population prisonnière de ses terres. Certains y parviennent, d'autres sont arrêtés par l'armée israélienne, dans un éternel jeu du chat et de la souris dont ce film relate quelques aventures.

Dimanche 12 mars 2017



Gaza 36 mm ® DR



Vera Tamari, Portrait ® DR



Fort Transit ® DR



Roshmia® DR



Ma'aloul célèbre sa destruction® DR

Projection

Gaza 36 mm

11h – Auditorium – 6/4€

De Khalil Al-Mozian (Palestine, 2012, 52 min, Vostfr)

La bande de Gaza comptait douze cinémas, lorsqu'ils furent tous détruits en 1987 suite à l'occupation israélienne. En 1994, un nouveau cinéma fut construit avant d'être incendié la même année. De nos jours, tous les cinémas sont fermés, certains ont été transformés en immeubles et d'autres en supermarchés... Ce film donne la parole à ceux qui les ont connus, et aux nouvelles générations, qui en ont été privées.

Suivie d'une conversation entre Tarzan Nasser, Arab Nasser, et May Odeh.

Conférence

Vera Tamari / Yazid Anani

15h – Forum – Entrée libre

Artiste plasticienne et pédagogue, Vera Tamari vit et travaille à Ramallah. Avec le commissaire Yazid Anani, elle évoque les questions et thématiques qui animent sa pratique depuis quarante ans.

Projection

Ford Transit

16h30 – Auditorium – 6/4€

De Hany Abu-Assad (Palestine/Pays-Bas, 2002, 1h21, Vostfr)

Après la signature des accords d'Oslo, l'armée israélienne récompensa les Palestiniens ayant « collaboré » en leur offrant des fourgonnettes blanches de marque Ford. Elles furent vendues et converties en taxis privés. Dans ce film, le réalisateur Hany Abu-Assad accompagne Raja'i dans sa Ford Transit qui, entre check-points et barrages routiers, roule de Ramallah à Jérusalem en compagnie d'hétéroclites passagers.

Projection

Roshmia

18h30 – Auditorium – 6/4€

De Salim Abu Jabal (Palestine/Émirats arabes unis/Qatar/Syrie/Liban, 2015, 1h10, Vostfr)

Depuis 1956, Yousef et son épouse Amna, tous deux âgés de 80 ans, vivent à Roshmia, la dernière vallée naturelle de Haïfa. Leur monde va s'écrouler du fait de la décision municipale de détruire leur maisonnette et de les expulser, afin de construire une nouvelle route pour les colonies juives...

Jeudi 16 mars 2017

Projection

Ma'aloul célèbre sa destruction

15h30 – Auditorium – 6/4€

De Michel Khleifi (Belgique, 1984, 38 min, Vostfr)

Ma'aloul est un village palestinien de Galilée. En 1948, il a été détruit par l'armée israélienne et ses habitants ont été expulsés vers le Liban ou vers la ville voisine de Nazareth. Depuis lors, ces derniers ne sont autorisés à rejoindre Ma'aloul qu'une fois par an, lors de l'anniversaire de l'indépendance de l'État d'Israël. Sur le site de l'ancien village détruit, ils organisent un pique-nique...

Table ronde

Cartographie du vécu et de l'imaginé

17h – Forum – Entrée libre

Avec Marwan Rechmaoui, Youri Cayron et Romain Rivalan (artistes)

Rencontre avec l'artiste libanais Marwan Rechmaoui et les artistes basés à Marseille, Youri Cayron et Romain Rivalan, autour des « cartographies imaginaires ». Où il sera notamment question de la série *UNRWA*, de Marwan Rechmaoui, inspirée d'un projet lancé par une ONG afin de créer une « Palestine virtuelle » reliant les communautés vivant dans cinq camps de réfugiés palestiniens au Liban.

Conférence

Picasso en Palestine

18h – Forum – Entrée libre

Par Khaled Hourani (artiste)

En 2011, le *Buste de femme* (1943) de Pablo Picasso entreprit un long voyage d'Eindhoven à Ramallah, où il fut exposé pendant trois semaines. Ce fut l'aboutissement de deux années de recherches et de négociations approfondies. L'ensemble de la documentation rassemblée durant le processus constitue l'oeuvre *Picasso en Palestine*, de l'artiste Khaled Hourani, qui était alors directeur artistique de l'Académie internationale des arts de Palestine, où fut présenté le *Buste de femme*.



My Love awaits me by the Sea ® DR

Projection

My Love awaits me by the Sea

20h – Auditorium – 6/4€

De Mais Darwaza (Allemagne/Jordanie/Qatar/Palestine, 2013, 1h20, Vostfr)

Darwaza revient pour la première fois dans son pays natal, la Palestine. Elle quitte le monde où elle a trouvé refuge et suit un amant qu'elle n'a jamais rencontré, Hasan Hourani, artiste palestinien, qui lui dévoile un univers utopique et merveilleux. Le conte et la réalité tissent la matière de ce documentaire poétique qui questionne la nature insaisissable d'un lieu et la nécessité de croire en nos rêves.

Suivie d'un débat avec la réalisatrice.

Vendredi 17 mars 2017

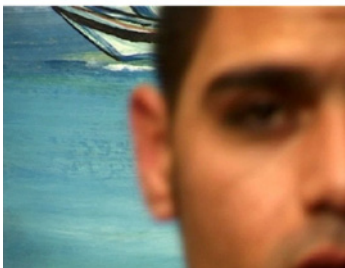
Projection

Rond-point Chatila

14h30 – Auditorium – 6/4€

De Maher Abi Samra (Liban, 2004, 52 min, Vostfr)

Chatila : le lieu évoque les massacres et les morts. Ce film s'intéresse à ceux qui y vivent. Il montre des fragments de vie saisis dans un espace délimité : les 150 mètres de la rue principale du camp, ainsi que le premier étage de l'hôpital.



Rond-point Chatila ® DR

Projection

Dans un jardin je suis entré

16h30 – Auditorium – 6/4€

D'Avi Mograbi (Israël/France, 2012, 1h38, Vostfr)

Avec son ami Ali, Arabe israélien, le réalisateur Avi Mograbi rêve d'un Moyen-Orient où juifs et Arabes vivraient en harmonie. Chacun se remémore son enfance, Avi et Ali échangent histoires et documents familiaux. Parmi leurs découvertes, un Indicateur Gédéon, annuaire professionnel du Moyen-Orient qui mêle des noms juifs et arabes.

Suivie d'un débat avec le réalisateur.



Dans un jardin je suis entré® DR



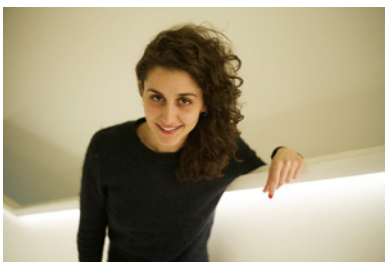
Salim Tamari, On that Day ® DR



A World not Ours ® DR



A Magical Substance, JM Osama Abu Ali, Palestinian rural ® DR



Jumana Manna, Viennale ® DR

Rencontre

Ce jour-là (On that Day)

19h – Forum – Entrée libre

Avec Mohanad Yaqubi (producteur et réalisateur) et Salim Tamari (historien et sociologue)

L'entrée à Jérusalem du général de l'armée britannique Allembry fut un moment clé dans l'histoire de cette ville, marquant la fin de la domination ottomane et la mise en place du mandat colonial. À travers les mémoires de Wassif Jawhariyyeh, le sociologue Salim Tamari évoque les transformations urbaines, sociales et religieuses des années 1880-1920. Une période dans laquelle nous plongerons le court métrage de Mohanad Yaqubi, réalisé à partir d'archives photographiques et de modélisations 3D.

Projection

A World Not Ours

21h – Auditorium – 6/4€

De Mahdi Fleifel (Palestine/Danemark, 2012, 1h33, Vostfr)

Fresque de trois générations d'exilés dans le camp de réfugiés d'Ein el-Helweh, dans le sud du Liban. À travers archives familiales et séquences historiques, le film interroge les notions d'appartenance, d'amitié et de famille chez ceux pour qui la dépossession est la norme. Mahdi Fleifel, qui a eu la chance de pouvoir quitter le camp, revient y retrouver ses amis : une incursion à la fois crue et sensible dans le quotidien de ces hommes qui ont été privés de leurs droits civiques les plus élémentaires.

Samedi 18 mars 2017

Projection

A Magical Substance flows into Me

11h – Auditorium – 6/4€

De Jumana Manna (Palestine, 2015, 70 min, Vostfr)

Dans les années 1930, l'émission radio de Robert Lachmann – un ethnomusicologue juif allemand – explorait les traditions musicales de Palestine et diffusait en direct des performances de musiciens d'origines et de religions différentes. De nos jours, l'artiste palestinienne Jumana Manna parcourt le pays : à quoi ces chansons ressemblent-elles, lorsqu'elles sont jouées par des Marocains, des Kurdes, des Yéménites juifs, des Samaritains, des habitants de la Palestine urbaine et rurale, des Bédouins ou encore des chrétiens coptes ?

Conférence

Villes imaginées

14h30 – Forum – Entrée libre

Par Jumana Manna (artiste)

Dans sa récente installation Post Herbarium, l'artiste Jumana Manna revisite l'oeuvre d'un missionnaire et botaniste américain, Georges Post (1838-1909), qui entreprit un voyage en Palestine, en Syrie et au Sināï afin de réaliser une étude scientifique sur la botanique de la Terre sainte, et de contribuer ainsi à la publication d'un dictionnaire de la Bible, type d'ouvrage alors très populaire à cette époque en Occident.



Mahmoud Darwich © DR



Suad Amiry © DR



Jérusalem, le syndrome borderline © DR



Shuruq Harb, White elephant © DR

Projection

Mahmoud Darwich – Et la terre, comme langue

16h – Auditorium – 6/4€

De Simone Bitton (France, 1997, 59 min, Vostfr)

Simone Bitton revisite l'oeuvre et la vie de Mahmoud Darwich, poète de l'exil et de la tragédie palestinienne. Bien plus qu'un poète engagé, il s'est imposé comme la voix de son peuple. Lorsque Darwich donne un récital au Caire, à Beyrouth ou à Alger, des foules considérables viennent scander ses vers avec lui. C'est cette ferveur populaire, cette émotion que ce film tente de faire partager.

Rencontre

Traduire la Palestine

17h30 – Forum – Entrée libre

Avec Anton Shammas (écrivain, poète, traducteur) et Fawwaz Traboulsi (historien, écrivain, traducteur)

Rencontre avec Anton Shammas et Fawwaz Traboulsi, deux grands intellectuels du monde arabe, pour une réflexion croisée sur les enjeux de la traduction en Palestine, où s'inscrivent le conflit, la violence, le vécu entre deux langues.

Présentation

Palestine : rien ne fait sens, pourquoi le devrais-je ?

20h30 – Forum – Entrée libre

(*Palestine : Nothing makes Sense, Why should I?*)

Par Suad Amiry (écrivaine et architecte)

L'écrivaine et architecte palestinienne Suad Amiry propose une lecture en images d'extraits de ses ouvrages *Sharon and my Mother-in-Law* et *Nothing to lose but your Life : An 18-Hour Trip with Murad*.

Dimanche 19 mars 2017

Projection

Jérusalem(s), le syndrome borderline

11h – Auditorium – 6/4€

D'Eyal Sivan (Israël/France, 1994, 1h05, Vostfr)

Syndrome psychiatrique répertorié au XIXe siècle, le « syndrome Jérusalem » touche parfois les pèlerins et les touristes en visite dans la Ville sainte. Enjeu politique pour ses habitants, véritable mythe pour ses visiteurs, Jérusalem reste l'objet d'un culte proche du fétichisme.

Conférence

The White Elephant

14h – Forum – Entrée libre

Par Shuruq Harb (artiste)

L'artiste de Ramallah Shuruq Harb évoque son film expérimental *The White Elephant*, librement inspiré des aventures d'une adolescente palestinienne parvenant à dépasser son angoisse dans le climat politique des accords d'Oslo dans les années 1990.



Issam Nassar, conférence ® DR

Conférence

Nostalgie d'un passé imaginé

15h30 – Forum – Entrée libre

Par Issam Nassar (historien)

En tant qu'historien de la photographie, Issam Nassar a publié plusieurs ouvrages traitant de la modernité et de la vie urbaine à Jérusalem en particulier et en Palestine en général. Il propose une méditation critique sur ses propres oeuvres ainsi que sur les leurres de la nostalgie.

Projection

Like Twenty Impossible

17h – Auditorium – 6/4€

D'Annemarie Jacir (États-Unis/Palestine, 2003, 17 min, Vostfr)

Dans les territoires occupés de Palestine, le paysage est constellé de check-points militaires. Lorsqu'une équipe de cinéma palestinienne décide d'éviter l'un de ces barrages, fermé, en empruntant une route secondaire, le paysage politique se révèle, et ces voyageurs se voient emportés par la brutalité ordinaire de l'occupation militaire...

Suivi de :

Smile and the World Will Smile Back

D'Ehab Tarabieh, Yoav Gross, Diaa Al-Haddad, Shada Al-Haddad, Abdelkarim Al-Haddad, Ahmad Al-Haddad (Israël/Palestine, 2014, 21 min, Vostfr)

Par un soir de décembre, des soldats israéliens frappent à la porte d'une famille palestinienne à Hébron. Ils se mettent à fouiller la maison. Le fils saisit le caméscope et filme la scène. Un étrange rapport de force s'installe alors entre mitraillettes et caméra.

Suivi de :

Shoo Qostak? (*What's your Story ?*)

De Jamal Khalaila et Pauline Carbonnier (Palestine/France/Qatar, 2012, 55 min, Vostfr)

Jamal, un Palestinien d'Israël, filme sa rencontre avec cinq jeunes Israéliens d'opinions différentes, chacun tentant de décrire son point de vue, la façon dont il se considère, et son quotidien anxieux. Une façon de savoir comment permettre à l'autre de trouver sa place sans se renier soi-même.

Conférence

Faire marche arrière pour avancer

19h – Forum – Entrée libre

Par Amer Shomali (artiste et réalisateur)

Revisitant la symbolique et l'iconographie révolutionnaires palestiniennes, Amer Shomali propose une relecture critique de l'histoire et de la Palestine contemporaine.

Projection

Les 18 Fugitives

20h – Auditorium – 6/4€

D'Amer Shomali et Paul Cowan (Palestine/Canada/France, 2013, 1h15, Vostfr)

En 1987, alors que commence la première intifada, les Palestiniens recherchent des alternatives locales aux produits israéliens, notamment le lait, qu'ils achètent à une entreprise israélienne. C'est ici que commence l'histoire de nos dix-huit vaches... Ce film unique en son genre associe des animations en stop-motion, des dessins originaux et des images d'archives, pour faire le récit de l'un des chapitres les plus étranges de l'histoire du conflit israélo-palestinien.



Smile and the World will smile Back ® DR



What's your Story ? ® DR



Les 18 Fugitives ® DR

Installations

Du jeudi 9 au 19 mars 2017

Installation vidéo (en continu)

Basma Alsharif

Home Movies Gaza et O, Persecuted

Aux horaires d'ouverture du Mucem - Bâtiment Georges Henri Rivière, fort Saint-Jean – Entrée libre

Home Movies Gaza (2013, 24min) nous mène au plus profond de la bande de Gaza, vue comme l'illustration de l'échec de la civilisation. En décrivant le quotidien d'un lieu qui lutte pour les droits de l'homme les plus élémentaires, cette vidéo propose de découvrir, depuis l'intérieur, un territoire complexe, à l'abandon, absolument inséparable de son identité politique.

Dans *O, Persecuted* (2014, 11min) le film militant palestinien *Our Small Houses de Kassem Hawal* (1974) devient performance, impliquant la vitesse, les corps, et le mouvement du passé dans un avenir où l'idéologie entre en collision avec l'évasion.

Installation vidéo (boucle 45 min)

Anne Marie Filaire - *Enfermement*

Aux horaires d'ouverture du Mucem – Forum – Entrée libre

« Mon travail en Israël et en Palestine a débuté en juillet 1999 à Jérusalem, un peu plus d'un an avant la deuxième Intifada. En 2004, au moment de la construction du mur, j'ai commencé à faire des relevés de terrain sur les zones frontalières et je suis revenue photographier ces lieux de façon régulière pour enregistrer l'évolution des paysages. Ce travail a nécessité beaucoup de temps et c'est ce temps qui est donné à voir ici. Ces images parlent de l'enfermement, de la façon dont l'espace est investi, transformé, de la façon dont la vision est bouleversée. Le film « Enfermement » est un long travelling qui témoigne de ces années de fermeture des paysages particulièrement autour de Jérusalem. Ce qui y est montré c'est ce temps. Le film est une boucle. »

Projection photographique

Bruno Fert - *Les Absents*

Aux horaires d'ouverture du Mucem – Forum – Entrée libre

En 1948, la création de l'état hébreu déclenche la première guerre israélo-arabe et l'exode de plus de 700 000 palestiniens vers les pays voisins. Que reste-t-il aujourd'hui de leurs villes et villages vidés de leurs habitants ? C'est pour répondre à cette question que je me suis rendu en Israël : pour y retrouver et photographier les vestiges de ces localités fantômes disparues dans le tourbillon de la guerre de 48. Ce reportage est un voyage dans le temps ; un périple visuel aux origines de la question des réfugiés. Ces images sont un témoignage sur un moment clef de l'histoire de la région dont les conséquences sont aujourd'hui au cœur de notre actualité.

Prix Neuflyze 2015 / Prix Roger Pic 2013 - Société Civile des Auteurs Multimedia

Avec le soutien du Centre national des arts plastiques.



Couverture de l'édition © Mucem

Edition

Palestine : territoire, mémoire, projections.

Anton Shammas, Issam Nassar et Elias Sanbar interrogent chacun ces trois fils conducteurs qui sous-tendent la programmation du temps fort organisé au Mucem sur la Palestine. Leurs témoignages troublants permettent de revisiter l'héritage des représentations militantes, poétiques et subjectives de la Palestine.

ISBN : 979-10-92708-14-1

Prix : 3 euros

Editions du Mucem

Parution : mars 2017

Informations pratiques pour le public

Jours et heures d'ouverture du Mucem

Mars : 11h –18h

Dernière entrée 45 minutes avant la fermeture du site.

Évacuation des salles d'expositions 15 minutes avant la fermeture du site.

Ouvert tous les jours sauf le mardi.

Se rendre au Mucem J4

Entrée par l'esplanade du J4

Entrée passerelle du Panier, parvis de l'église Saint-Laurent, esplanade de la Tourette

Entrée basse fort Saint-Jean par le quai du Port

Pour les rencontres gratuites

Entrée libre dans la limite des places disponibles.

Pour les rencontres payantes

Réservation possible de 9h à 18h par téléphone au 04 84 35 13 13

ou par mail : reservation@mucem.org

Informations pratiques pour la presse

Pour les rencontres gratuites

Entrée libre dans la limite des places disponibles.

Pour les rencontres payantes

Entrée gratuite sur réservation auprès du service presse par mail.

Pour tout reportage télé ou photo, merci de réserver auprès du service presse par mail :

muriel.filleul@mucem.org ; lisa.studer@mucem.org